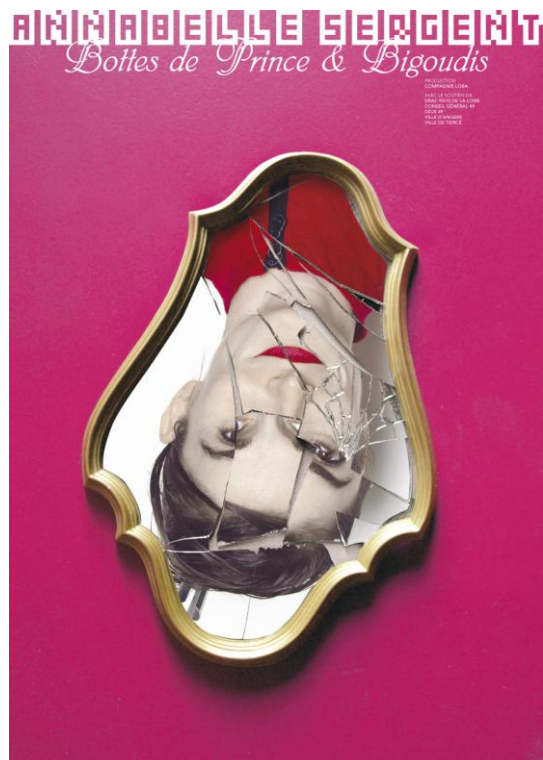


COMPAGNIE
LOBA
ANNABELLE SERGENT

PISTES PEDAGOGIQUES



La Cie LOBA en quelques mots

La Compagnie LOBA est créée en septembre 2001, à l'initiative d'**Annabelle Sergent**. Annabelle Sergent est auteure et interprète de ses spectacles. Elle puise dans la matière littéraire pour écrire ses récits, mais c'est aussi et surtout la rencontre avec les publics qui inspire la tonalité de ses spectacles.

C'est sans doute une des raisons pour lesquelles sont travail entre en résonance avec son temps, et que le public répond présent.

Avec **Peaux de femmes** en 2002, Annabelle trace une ligne et pose sa singularité dans le champ des arts de la parole.

Avec **Vagabonde** (2005/2006) elle interroge la relation conte et danse contemporaine.

Depuis son succès ne dément pas et les spectacles familiaux tournent en France et dans les pays francophones.

Avec **Chuuut !** (création 2002 / plus de 500 représentations à ce jour), librement inspiré de l'album « Chuuut ! » de Minfong Ho, Annabelle propose un travail en direction des tous petits et impose un univers délicat et pleins d'images où le rêve et la poésie viennent dérégler une trépidante réalité.

Avec **Bottes de prince et bigoudis** (création 2006 / plus de 350 représentations à ce jour), librement adapté de Blanche Neige, Annabelle taquine son côté cartoon et creuse son envie de moderniser l'art de la parole et le rapport qu'entretiennent artiste des arts de la parole et le plateau.

Avec **P.P. les p'tits cailloux**, Annabelle poursuit son travail de « seule en scène » en approfondissant le rapport que peuvent entretenir mots, lumières et sons, pour créer un univers esthétique entre théâtre et cinéma.

CV d'Annabelle Sergent

Artiste de la parole contemporaine, Annabelle Sergent compte parmi la jeune génération d'auteur-interprète, qui réinterroge et déplace « le conte ».

À 5 ans, elle creuse des trous dans la cour, pour trouver des trésors.

À 7 ans elle n'a rien trouvé mais elle continue, on ne sait jamais.

À 10 ans elle vit un choc poétique avec "le dormeur du val" de Rimbaud.

A choisir entre conteuse ou comédienne...

...Elle finit par raconter. Avec bonheur, avec jubilation, avec trac...

...Elle finit par jouer en s'attaquant seule aux plateaux et en portant de multiples personnages.

Après 10 années d'écriture et de « seule en scène », Annabelle Sergent affirme son univers et l'enrichit grâce aux collaborations artistiques étroites qu'elle entretient avec : Bernadette Bidaude, Mic Guillaume, Patrick Touzard, Titus, Vincent Loiseau (Kwal), Anne Marcel, Régis Rimbault.

Démarche artistique

Ma démarche tourne autour d'une double question : quoi raconter aujourd'hui ?

Comment raconter aujourd'hui ?

Et d'une exigence : creuser le terreau de la langue pour en trouver une « poétique ».

Ma parole de conteuse, singulière et universelle.

La magie de l'histoire ne tient pas qu'au récit, elle tient pour une large part à la manière et la matière de la langue,
au choix des mots, des silences, des états de voix et de corps - du conteur ou de la conteuse.

Qui dit « conte » dit art de la parole.

Qui dit « conte » dit tradition et patrimoine immatériel.

Qui dit « conte » dit rêverie, bachelardienne, entendons-nous.

« Bottes de prince et bigoudis » est un pari entre tradition et modernité :
comment raconter une histoire comme Blanche-Neige aux jeunes générations
d'aujourd'hui ?

Ce type d'histoire que le public ne connaît bien souvent que dans sa version édulcorée.

Blanche-Neige est pour moi un récit très actuel, très violent, qui pose la question :
comment sortir du piège du miroir ?

Comment devenir humain, échapper à la tentation d'être un objet pour l'autre, pour le regard social ?

Quelles étapes traverser pour se rencontrer soi, pour affronter ses peurs et rencontrer l'autre en soi ? Et un jour rencontrer l'autre enfin ?

« Il y a une beauté propre à l'être-petite-fille, un charme réel physique lié à cette tendance à se soustraire aux façons adultes, masculines ou conventionnelles de voir, qui exigent une beauté figée (...) Dans l'être-petite-fille il y a, au contraire, une façon de ne pas se voir, d'oublier de se regarder, une indifférence à l'apparence et donc à tous les miroirs comme autant de « regards d'autrui » et de regards masculins objectivants. Ce n'est pas qu'on se fiche de son allure : c'est qu'on n'y pense pas ! La marâtre de Blanche-Neige est obsédée par son miroir, fascinée par le type de beauté que le miroir révèle ou refuse, beauté pour l'homme qui s'épanouit dans le désir d'être désirée (...). Le conte (...) ne pouvait que parler de cette attitude active et marginale des filles qui, refusées ou écrasées, ouvrent momentanément d'autres voies. »

Pierre Péju, La petite fille dans la forêt des contes.

La rencontre avec les illustrations saisissantes d'Angela Barrett m'a convaincue de creuser ce récit fondateur.

Et la rencontre avec le jeune public d'aujourd'hui m'a convaincue de chercher un angle particulier pour transmettre ce récit.

Bottes de prince et bigoudis est un croisement entre images mythiques et énergie du cartoon, entre profondeur et éclats de rire.

Je cherche à me glisser dans une écriture en mouvement, à surfer sur les bords du mythe, à en donner des angles de vue différents, à l'épouser puis à m'en éloigner, pour mieux l'entendre.

J'aime les grands récits, j'aime aussi jouer avec la langue qui les énonce.

Une parole de conteuse qui se joue des codes de la tradition et de la modernité, pour servir un récit, un public, un instant magique.

Les spectacles dits « jeune public » sont pour moi aussi des occasions de raconter aux parents présents.

Bottes de prince et bigoudis, c'est différents niveaux de lecture, à chacun de re-prendre là où il est...

Bibliographie non exhaustive

Blanche-Neige, raconté par Joséphine Poole, illustré par Angela Barrett, éditions L'école des loisirs

La Princesse au petit pois, raconté par Delphine Grenier, éditions Didier Jeunesse

La Petite fille qui marchait sur les lignes, Christine Beigel, Alain Korkos, éditions Motus

Le Conte populaire français, Paul Delarue, édition Maisonneuve et Larose

La Petite fille dans la forêt des contes, Pierre Péju, éditions Robert Laffont

L'Eau et les rêves, Gaston Bachelard, édition Livre de poche

Les Archétypes de l'imaginaire, Gilbert Durand, édition Dunod